

**NOTE HISTORIQUE RELATIVE AU PUIITS  
DE SAWANA (1945) SOUDAN FRANÇAIS  
CERCLE DE NIORO**

**TIJANI WANE, Consultant Indépendant  
AÏOUN / HODH EL GHARBI  
E-MAIL : yahoo mail wanetijian@yahoo.fr**

## **TABLE DE MATIERES**

**I INTRODUCTION**

**II METHOLOGIE**

**III HISTORIQUE DU PUIITS DE SAWANA**

**IV CONTEXTE CONLONIALE**

**V IMPACT D'ANTAN ET ACTUEL**

**VI MODE D'ACCESSIBILITE**

**VII LA CHARIAA ET LES CINQ PRINCIPES**

**VIII LES PRATIQUES COUTUMIERES**

**IX CONCLUSION**

## **I INTRODUCTION**

La présente note historique met en exergue l'importance et l'intérêt que revêt l'histoire des peuples qui a été occultée au profit du développement basé sur l'approche strictement productiviste et les paramètres techno-économiques (paramètres quantitatifs et indicateurs chiffrés) que certains n'hésitent pas à identifier comme seuil de développement à atteindre.

Au fil du temps, l'évidence s'est imposée aux partenaires de développement qui prônent désormais le développement endogène fondé sur l'histoire et la culture dont la connaissance s'avère comme une donnée importante sans laquelle on ne peut appréhender aucune stratégie de développement.

L'évaluation de bon nombre de projets de développement restés inutiles de programmes morts-nés de promotion rurale est imputable au seul fait qu'on a ignoré que l'histoire est une partie intégrante du développement, même économique.

Aujourd'hui plus que par le passé, les peuples ont besoin de savoir quelle est la partie qui se joue. Pour se sentir concerné par l'avenir, il faut qu'ils se sentent héritier de leur passé.

L'histoire, clé de voûte et tour de contrôle de l'avenir mérite qu'on s'y attarde.

## **II METHODOLOGIE DE L'ETUDE**

Notre approche méthodologique a emprunté plusieurs étapes :

- Recherche bibliographique qui a permis de collecter une abondante moisson d'informations relative a SAVANA et au puits objet de la présente
- Des investigations, discussions et entretiens hautement bénéfiques avec le chef du village de GUELIGUE EHEL ABDEL WEHABE où réside le fils du feu Lemrabott O/ Saleh, des notables et des personnes ressources – témoins et acteurs du passé.

## **III HISTORIQUE DU PUIITS DE SAWANE**

Le puits de SAWANA est la propriété de Lemrabott Saleh O/ Rachid. Il servira comme référence historique pour analyser les termes de référence de la présente étude qui a trait à :

- Historique du puits de SAWANA (Med O/ Saleh fils du défunt Lemrabott Saleh O/ Rachid)
- Impact (puits) d'antan et actuel
- Mode d'accessibilité.

## **IV CONTEXTE COLONIALE**

Les principes et objectifs de la colonisation étaient traduits par les mots expansionnisme, mise en valeur, colonisation, assimilation, aléanation culturelle en s'adressant aux peuples infériorisés à cause de leur différence. Les techniques mises en place pour traduire ces principes et ces objectifs dans les faits concernaient à la fois les ressources, les structures, les hommes et les institutions.

A ce titre et pour illustrer d'avantage notre propos, la présente étude s'apaisantera sur les ressources hydriques (puits de sawana) dont le fonçage a eu lieu en 1945 trois années avant la célèbre bataille de **OUMCHGUAGUE**.

Au cours de la prospection (Bewah) qu'il avait l'habitude d'effectuer pour s'enquérir des meilleures pâturages et ressources hydriques pour son campement Lemrabott Saleh O/ Rachid découvre les traces d'un ancien puits dénommé Boussafe qu'il surcreuse pendant une semaine, délais qui lui permis d'atteindre la nappe qui était et qui demeure d'un débit largement satisfaisant pour les besoins humains et animaux.

Construit à partir des matériaux locaux (troncs d'arbres) le puits s'effondra un mois après, commença alors la période des incertitudes et inquiétudes du campement à tel enseigne que l'éventualité d'un déménagement fut évoquée.

Subitement la réponse divine s'annonça par le grondement tonnerres et la formation des nuages qui donnèrent une pluie diluvienne qui a fait renaître l'espoir. Cette pluie qui a rempli les tamourts, oueds et creux servit de lieu de boisson pour les humains et abreusement pour le cheptel.

Ayant retrouvé son esprit, Lemrabott Saleh O/ Rachid demande aux membres de sa communauté de reconstruire le puits effondré. Cette doléance maraboutique fut accomplie dans le délai d'un mois.

Parti en transhumance à Kobenni et à Nioro, Ehel Abdel Wahabe furent informés par le « Chitari » : qu'est ce qu'il y a de neuf à dire que les Mechdhouf, Ehel M'Haimid, fraction Ahmed O/ Med Mahmoud occupèrent l'espace vitale du

puits dans le souci de se l'approprier. Cette tentative a failli remettre en cause les relations séculaires entre les deux tribus.

Avertis les commandants des cercles de Nioro et de Timbedra prirent le cap du puits pour trancher ce problème en faveur de Lemrabott Saleh O/ Rachid qui entretenait des relations privilégiées, acte d'allégeance avec les colons. Après avoir donné leur verdicts, les commandants proposèrent à ce dernier leur aide matérielle qui se concrétisa par le transport du ciment et du fer de Nioro à Sawana à dos de chameau.

Les creusage du puits était effectué par Abeidallah O/ Boubacar ancien esclave et fidèle au marabout Lemrabott Saleh O/ Rachid.

Les travaux de finition étaient accomplis par deux techniciens (puisatiers) envoyés de Nioro par le commandant de cercle. Il s'agissait de : Souley et Gagné accompagnés de leurs épouses Khedeija et Aïchata.

Le creusage du puits répondait à une vision du marabout qui ambitionnait déjà de s'approprier Sawana au regard de ces potentialités immenses et de sa position géo-stratégique. Cette vision lucide était partagée par les commandants des cercles qui recherchaient des objectifs qui s'inscrivaient dans leur mission à savoir :

- Besoin de contrôle des mouvements des nomades
- Besoin de contrôle du système transhumantiel, parcours de nomadisation
- Contrôle des terres et points d'eau en faveur des tribus qui ont signé un acte d'allégeance avec eux
- Besoin d'assimilation culturelle par l'ouverture d'une école à BELEMHADRE sur recommandation du marabout.

Khorera M/ Boilil, vieille femme au crépuscule de son âge témoigne : « j'ai participé au transport des pierres devant servir au puits. A l'époque notre campement était à Boychich et Zakiyatt, nous fûmes transportés à dos de chameaux par lemrabott Saleh O/ Rachid qui envisageait le fonçage du puits de SAWANA. Plus tard nous avons réalisé qu'il était un grand visionnaire dit-elle car il nous a permis d'avoir cette GAA grenier agricole dans la wilaya. Le puits de SAWANA représentait un intérêt tout particulier tant pour le marabout que pour ces alliés et protecteurs (Commandants des cercles) ».

## **V IMPACT D'ANTAN ET ACTUEL**

Le puits de SAWANA représente une grande utilité pastorale pour les village environnants et les transhumants saisonniers. Il constitue un pôle d'attraction motivé par son débit suffisant et par la qualité de son eau douce. D'après certains témoins interrogés, le fond de ce puits n'a été vu qu'une seule fois. Il peut abreuver plus de 8 000 bovins par jours, il constitue un passage obligatoire suivant les deux axes de la transhumance Nord-Sud et Sud-Nord. Sa profondeur est estimée à 14 m.

## **VI MODE D'ACCESSIBILITE**

L'accès du puits se fait en conformité avec la CHARIAA qui constitue le fondement des règles écrites (Fikh et droit moderne), les pratiques coutumières, les lois et règlements de l'Etat.

## **VII LA CHARIAA ET LES CINQ PRINCIPES FONDEMENTAUX**

- Le premier principe est fondé sur le caractère collectif et usage en commun des ressources pastorales.
- Le deuxième principe se fonde sur le respect et la protection du HARIM
- Le troisième principe se fonde sur la notion de prévention des dégâts que peuvent commettre les animaux transhumants sur les cultures.
- Le quatrième principe se fonde sur le droit du transhumant à séjourner pendant trois nuitées dans l'espace des campements
- Le cinquième principe se fonde sur un partage des responsabilités entre éleveurs et agriculteurs en matière de surveillance que ceux-ci doivent exercer respectivement sur les animaux et les cultures. La garde des animaux revient à l'éleveur pendant la nuit, celle du jour revient à l'agriculteur.

## **VIII LES PRATIQUES COUTUMIERES**

Elles reposent sur un principe légendaire et ancestral qui dicte l'hospitalité ou solidarité pastorale. En matière hydrique, l'ISLAM dicte la communalité de cette ressource suivant la parole du prophète Mohamed selon laquelle les ressources hydriques, fourragères et énergétiques sont la propriété commune à tous les usagers sans exclusion

## **IX CONCLUSION**

La renaissance du passé et sa prise en compte dans le plan de développement me semble être la seule sortie du tunnel. Chaque jour qui passe voit disparaître des témoins précieux. Nous demeurons convaincu qu'un peuple ne affronter son avenir sans avoir une vision de son propre passé. Vivre avec la mémoire d'autrui c'est participer au phénomène du rejet culturel, facteur d'échec

## **PERSONNES CONSULTÉES**

**MOHAMED OULD SALEH** – fils du défunt Lemrabott Saleh O/ Rachid, chef du village de Gueligue Ehel Abdel Wahabe

**ABEID OULD EMBER** – personne ressource (debaye sawana Est)

**SALECK OULD ZELVE** – personne ressource (debaye sawana Ouest)

**KHORERA MINT BOILIL** – témoin et actrice de la construction du puits de Sawana

**MOHAMED VALL OULD LAGHDAF** – chef du village de Sawana